

Les reliques de saint Genou, ajoute Estiennot, auraient été transportées à Bourges par les soins d'Ægide Quinault, doyen de l'église de Bourges et abbé commendataire de la Prée ; déposées dans le couvent des Franciscains, elles y étaient encore lorsqu'il visita ce monastère.

ABBAYE DE SAINTE-MARIE DE BAZELLE

Tombe en pierre d'un chevalier représenté revêtu de ses armes, accompagné d'un écusson de... au chef emmenché de trois pièces de... Inscription effacée. Cette tombe se trouvait près du « *presbyterium* »¹.

ABBAYE DE LOROY

Sous le porche de l'église le distique suivant, copié par Estiennot, prouve que plusieurs évêques de la maison DE SULLY avaient reçu là leur sépulture :

« *Noscat qui nescit de Soliaco requiescit*
« *Hoc in sacro fago procerum generosa propago* ».

Tombe de l'archevêque de Bourges Henry DE SULLY², placée au milieu de l'église ; épitaphe :

« *Hic bonus Henricus vir nobilis et Patriarcha quondam*
« *bituricus iacet huius in arca* ».

A côté, tombe d'ALBÉRIC³, archevêque de Bourges sur laquelle

D. Estiennot et rapporte l'inscription totale. Nous la donnons comme point de comparaison à faire avec la lecture de l'auteur :

« *Hic pausat presul pius eximiusque Genulfus.*
« *Quem peperit numero sibi pontificum duodenus.*
« *Ecclesiae matri romane fomite sancti,*
« *Imbutus Systi cui perebal chorus omnis.*
« *Quo monitore sui sacer hic virtute beavit.*
« *Hos fines nostros corpore sacro.* »

On voit que les quinze ou vingt lignes entrevues par Dom Estiennot se réduisent à six vers. On peut expliquer cette erreur en remarquant que la pierre tombale présente un champ formé de bandes parallèles, alternativement saillantes et creuses, comprenant dix interlignes et neuf lignes dont sept portaient le texte de six vers. Nous renvoyons, pour de plus amples détails, au bel ouvrage de M. Eugène HUBERT auquel nous avons d'ailleurs emprunté ce qui précède.

1. On sait que dans les basiliques on entendait par *presbyterium* la partie de l'édifice situé devant l'abside et contenant l'autel, la chaire de l'évêque et l'ambon.

2. Henri de Sully, archevêque de Bourges, 1183-1189.

3. Albéric, archevêque de Bourges, 1136-1139.

étaient inscrites ces lignes : « *Hic Albericus requiescit biturico-
rum primas magnificus modo majus in arca polorum* »¹.

ABBAYE DE BEAUVOIR

Tombe de Marguerite DE MÉRY ; emplacement indéterminé ; on y voit un blason d'azur au lyon rampant de .., armes, ajoute Estiennot, des seigneurs de Lignières et de Graçay. Épitaphe : « *Cy gist Madame... Marguerite de Méry Dame de Charost qui gist et fut icy ensevelie en l'an de grâce MCCCXIV le vendredy après la Saint-Martin d'yver priez Dieu... l'âme de ly.* »²

ABBAYE DE MÉOBEC

Dans la salle capitulaire, quatre ou cinq tombes sont relevées, mais les légendes étant effacées, aucune identification n'a été possible.

ABBAYE DE SAINT-CYRAN OU LOGARET

Tombe de l'abbé Jean DE SAIX placée au milieu du « *presbyterium* ». Épitaphe : « *Cy gist frère Jean de Saix en son vivant*

1. Ces différentes inscriptions sont également données par Th. DE LA THAUMASSIÈRE, *loc. cit.*, L. X, ch. X, L. IV, ch. LXXVII et LXXIV, par LABBE, *Patriarchium Bituricense*, chap. LXIII et LXVIII et par Jean CHENU, *Chronologie des archevêques de Bourges*, éd. 1603, p. 103 et 104. On sait d'ailleurs que les épitaphes d'Henri de Sully et d'Albéric sont conservées au musée du Berry à Bourges.

2. BUHOT DE KERSERS, *Statistique monumentale du Cher*, t. V p. 283, donne une description de cette tombe et fait, de l'inscription, une lecture un peu différente quoique moins complète. La pierre représenterait, gravée au trait, une femme vêtue d'une robe à longs plis, sous un arc trilobé. On voit le bout d'un pied à chaussures pointues et des bordures de vair qui paraissent appartenir au manteau. Un chien est couché aux pieds. Dans le fond, on distingue une tapisserie ornée de damas et de losanges ; dans un autre carré on voit un lion d'armoiries. BUHOT DE KERSERS a lu ainsi l'inscription, écrite en majuscules gothiques : «... *Marguerite de Chai* (abréviation dit-il de Chauvigny) *jadis dame de Charost qui gist et fut ci ensevelie l'an de gr...* » Il pense qu'il s'agit de Marguerite de Chauvigny femme de Gauthier de Charost, 1342-1348. Cependant les armes décrites par Estiennot ne sont pas celles de la maison de Chauvigny, qui portait d'argent aux 5 fusées de gueules au lambel de sable.

D'ailleurs cette pierre tombale est conservée au musée du Berry, à Bourges, et notre confrère M. CHENU a bien voulu confirmer qu'on y lit M [e] ri. Peut-être s'agirait-il de la femme de Gauthier III de Charost qui vivait en 1284 mais dont l'alliance n'est pas connue.

Enfin M. le Marquis des Méloizes nous signale Alix de Méry, femme de Pierre de Saint-Palais, qui est qualifiée dame de Mareuil et de Vatan dans un acte de 1298, cité par Cartier Saint-René (*Hist. du Duché-pairie de Charost et de la seigneurie de Mareuil*).